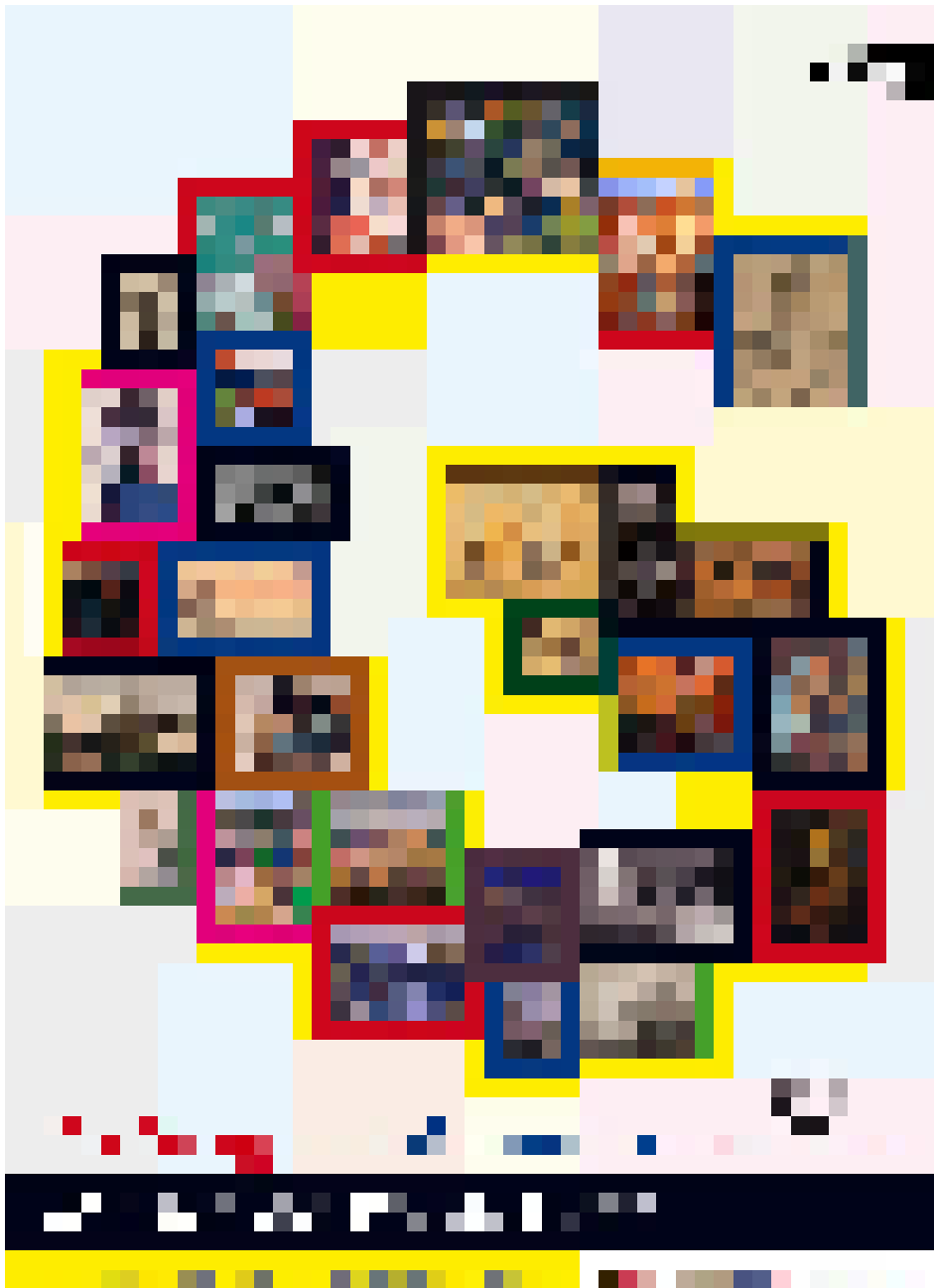


Musée de Pont-Aven
du 8 octobre 2011 au 15 septembre 2012

Exposition temporaire :

« De Gauguin à Gromaire. »



DOSSIER DE PRESSE

Musée des beaux-arts
Place de l'Hôtel de Ville
29930 Pont-Aven

Tél : (+33) 02 98 06 14 43
Fax : (+33) 02 98 06 03 39



Informations pratiques

Horaires

Ouvert tous les jours

De 10h à 12h30 et de 14h à 18h30 en septembre, octobre, février, mars, avril, mai, juin

De 10h à 12h30 et de 14h à 18h en novembre, décembre et janvier

De 10h à 19h en juillet et août

Tarifs

Plein tarif : 4,50 €

Tarif réduit : 2,50 € (Groupes à partir de 10 personnes, étudiants de 18 à 25 ans, sans emploi, RSA)

Visites guidées : 2,50 € par personne

Accès libre pour les moins de 18 ans, les scolaires, les accompagnateurs et **les journalistes**.

Visites libres, visites commentées, ateliers et supports pédagogiques (maternelles, primaires, collèges et lycées)

Publication : « Pont-Aven. Un musée. Une collection »

Il s'agit du tout premier catalogue consacré à la collection permanente du musée, présentant une sélection de 240 œuvres reproduites en couleurs et qui permet de découvrir les pièces remarquables conservées par le musée. Estelle Guille des Buttes-Fresneau, Conservateur du musée, retrace l'histoire de la création du musée et de la collection, depuis 1985. Préfacé par Geneviève Lacambre, Conservateur général honoraire du patrimoine, chargée de mission au musée d'Orsay.

Édité par Somogy éditions d'art, Paris. Prix de vente : 15 euros.

Le Musée de Pont-Aven, en tant qu'acteur culturel local attentif à l'exemple qu'il donne, s'engage en faveur de la préservation de la planète. Cette édition est marquée par la volonté de l'équipe du musée de faire appel à des fournisseurs soucieux de l'impact de leur activité sur notre environnement. L'ensemble de l'ouvrage est imprimé à partir d'encre végétale et sur du papier recyclé à 100%.

Conférence

Conférence par Madame Frances Stenlake : «Bevan à Pont-Aven, 1890-1894», au Domaine de Pont-Aven, 2 rue Saint-Guénolé, 29930 Pont-Aven, tél. 02.30.46.80.00, le dimanche 9 octobre, à 16 heures. Frances Stenlake est l'auteur de plusieurs ouvrages sur l'artiste.

Voyage de presse le mardi 18 octobre 2011 (places limitées)

Relations avec la presse

Estelle Guille des Buttes-Fresneau, Conservateur du Musée des beaux-arts de Pont-Aven et Commissaire de l'exposition ou Camille Armandary, son Adjointe

Musée des beaux-arts de Pont-Aven

Place de l'Hôtel de Ville

29930 Pont-Aven

Tél : 02 98 06 14 43

Fax : 02 98 06 03 39



E-mail : musee@pont-aven.fr

Web : www.museepontaven.fr

Accès

RN 165, Gare TGV : Quimperlé, **Aéroports** : Lorient ou Quimper

Mécénat, partenariat et subventions

L'exposition a bénéficié du soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bretagne, du mécénat du Crédit Mutuel de Bretagne, de Britair et de Traou Mad.



Le Musée de Pont-Aven

Historique

Le Musée des beaux-arts de Pont-Aven est inauguré le 29 juin 1985. Son objectif est de faire connaître la vie artistique de Pont-Aven, depuis les années 1860 et l'établissement d'une colonie d'artistes américains, jusqu'à la peinture bretonne du milieu du XXe siècle, et de développer un travail scientifique la concernant. Gage de la qualité et du professionnalisme du travail effectué jusqu'à présent, le Musée de Pont-Aven bénéficie aujourd'hui de l'appellation « Musée de France » décernée par le Ministère de la Culture.

Le musée en chiffres, c'est :

- > 3 expositions temporaires par an.
- > 3 éditions de catalogues scientifiques par an.
- > Entre 50 000 et 100 000 visiteurs par an, dont plus de 30% viennent de l'étranger.
- > Un fonds riche de 1000 oeuvres d'artistes tels que Gauguin, Bernard, Sérusier, Denis...
- > 800 m² de surface d'exposition.
- > Un Centre de documentation conservant plus de 3 500 ouvrages sur les artistes venus travailler en Bretagne.
- > Une équipe de 9 permanents.
- > Une association des Amis du Musée de près de 500 adhérents, rassemblant de nombreux collectionneurs.

Et, à venir :

- > La construction d'un nouveau musée avec une surface d'exposition doublée et de nouveaux services : ouverture en 2014.
- > La volonté d'ouvrir le musée à l'art contemporain.

Les grandes expositions du Musée de Pont-Aven :

1986, Cent ans de Gauguin
1991, Paul Sérusier
2000, Émile Bernard

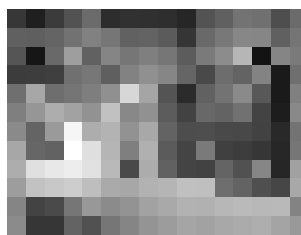
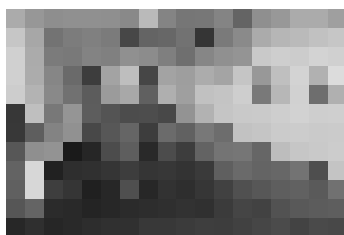
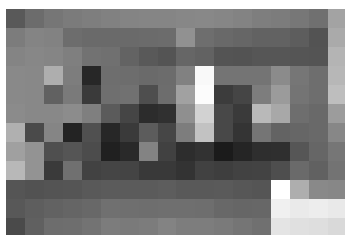


2003, Kenavo Gauguin

2008, La Bretagne de Paul Signac

2009, Maurice Denis et la Bretagne (exposition labellisée d'intérêt national par le Ministère de la Culture)

2010, Serge Poliakoff



Salle des conférences de

*Salle d'exposition temporaire
1er étage*

Salle d'exposition permanente

Les services offerts par le musée

Le service des publics

Le service des publics du Musée des beaux-arts de Pont-Aven a pour mission de sensibiliser ou d'approfondir les connaissances de tous les publics à l'art de la fin du XIX^e siècle jusqu'aux années 1960. Les actions du service, orientées en fonction des expositions permanentes et temporaires présentées, sont variées. Le visiteur peut être invité à une conférence, un débat, un atelier ou encore une visite commentée.



La librairie-boutique

Le Musée de Pont-Aven a depuis sa création initié une dynamique politique éditoriale. La boutique propose aux visiteurs du musée une belle collection d'ouvrages concernant les artistes présentés lors des 3 expositions temporaires annuelles. Chaque catalogue d'exposition comporte des textes scientifiques de qualité et une mise en page couleur valorisant les œuvres. Cartes postales, marque-pages, DVD, Cdrom... sont autant de souvenirs originaux du musée.

Le centre de documentation



La mission du centre de documentation du Musée de Pont-Aven est de collecter, conserver et mettre à disposition les ressources documentaires, sur tout support, destinées au travail des étudiants, des enseignants et des chercheurs.

Son fonds est axé sur l'École de Pont-Aven et plus largement sur les peintres ayant séjourné en Bretagne entre 1860 et 1970. Il est riche de 275



manuscrits d'artistes et d'environ 3500

ouvrages en français, allemand, anglais, espagnol...:

Contact :

Anne Bez, Responsable du centre de documentation et de la boutique

boutique@pont-aven.fr

documentation@pont-aven.fr

tél. 02.98.06.14.43

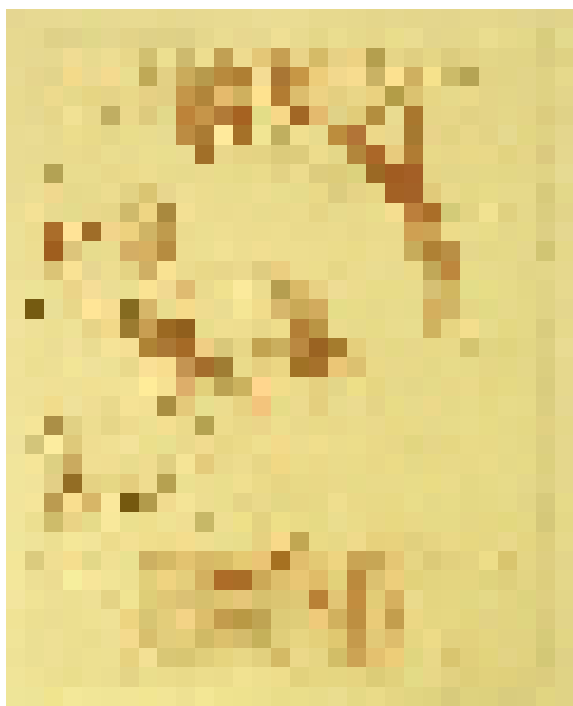


Communiqué de presse : un Gauguin offert par les Amis du musée

Une nouvelle œuvre de Paul Gauguin, artiste incontournable de l'Art moderne et maître fondateur de l'école de Pont-Aven, entre dans les collections du musée de Pont-Aven. Il s'agit d'une zincographie à la sanguine intitulée *Les Misères humaines*, généreusement offerte par l'Association des Amis du musée.

Cette œuvre a été exposée lors de l'exposition universelle au café Volpini, en 1889, à côté de la tour Eiffel. De toutes les zincographies de Gauguin, c'est la seule à avoir été imprimée à la sanguine. La représentation de la figure féminine prostrée serait librement inspirée d'une momie péruvienne que Gauguin avait pu voir au musée de l'ethnographie du Trocadéro à Paris (aujourd'hui Musée de l'Homme) et qu'il avait dessinée dans un carnet de croquis. A la différence de la momie, Gauguin représente cette femme jeune et habillée avec la tête entre les mains et penchée. C'est un motif qu'il a déjà traité dans une peinture de 1888 intitulée *Vendanges à Arles* ou *Misères humaines*, puis dans un bois gravé, vers 1899, intitulé *Misères humaines* (souvenir de Bretagne). En Bretagne, il fait de cette femme l'incarnation de Eve et le symbole du péché de chair. Le titre la situe dans un contexte plus social.

D'après Henri Dorra, le thème de la femme abandonnée fut repris sur un ton de raillerie par les artistes de l'école de Pont-Aven, comme dans la *Fin d'une idylle à Pont-Aven* d'Emile Bernard. Chez Gauguin, cependant, la plaisanterie tourne au tragique. Dans cette zincographie, la tête du serpent qui apparaît en demi-teinte sur l'écorce de l'arbre suggère la tentation ; l'expression du curé, visible entre les branches, la surprise et la réprobation ; alors que le regard narquois du jeune homme sur le point de filer et l'air navré de la jeune fille font prévoir le drame à venir.



Le musée, à la veille de son chantier, est déjà riche de 10 œuvres de Paul Gauguin dont 7 gravures, 2 monotypes et un 1 pastel.

L'œuvre est visible lors de l'exposition : « De Gauguin à Gromaire. La naissance d'un musée » qui sera présentée du 8 octobre 2011 au 15 septembre 2012.



Présentation de l'exposition

Le projet de chantier de re-création du musée de Pont-Aven entre en phase active avec la concrétisation du travail des architectes sur le projet. En effet, le cabinet **L'Atelier de l'île** a été retenu pour ce projet lors du Jury du concours le 19 mai 2011. L'équipe du musée a souhaité présenter dans l'ensemble de ses espaces, avant sa fermeture pour environ 18 mois de travaux, une grande partie de la collection qu'il conserve. **Cette exposition a également pour vocation de mettre à l'honneur un don d'une œuvre de Paul Gauguin par l'Association des amis du musée.**

Le parcours débute par les œuvres des premiers peintres venus à Pont-Aven à partir de 1860, puis se poursuit avec les œuvres de Gauguin, Bernard, Sérusier et plus généralement de l'École de Pont-Aven. Enfin, les œuvres des artistes de la collection appartenant au XX^e siècle sortent également des réserves, avec une section spéciale pour les années 1920-1930. L'artiste Gromaire clôture le parcours.

Une section est consacrée au projet architectural du musée. De grands panneaux présentent, de manière didactique et accessible, les équipes d'architectes retenues, l'histoire de l'annexe de l'hôtel Julia (actuel Hôtel de ville) et les plans du futur musée.

Le musée de Pont-Aven a édité en 2010 aux éditions Somogy **le premier catalogue de la collection** des quelques 240 plus belles œuvres conservées par le musée. Cette édition constitue à la fois un guide pour les visiteurs du musée mais également un catalogue scientifique destiné aux chercheurs, historiens d'art, amateurs, collectionneurs, etc.



Jean-François Auburtin (1866-1930), *Belle-Ile Goulphar*, gouache sur carton - 1905. Collection Musée de Pont-Aven ©DR

Le temps de l'exposition, le musée propose des visites commentées de l'exposition et inaugure la nouvelle mallette pédagogique destinée aux enseignants.



Enfin, sera mise en valeur la nouvelle ligne d'articles de la boutique conçus uniquement d'après les œuvres de la collection permanente et en vente exclusivement au musée.

La genèse du Musée de Pont-Aven

En août 1939, on assiste à un premier regain d'intérêt pour le passé artistique de la ville : le maire de Pont-Aven inaugure une plaque commémorative fixée sur l'ancienne pension Gloanec rappelant le séjour fécond de nombreux artistes (Paul Gauguin, Émile Bernard, Charles Filiger, Paul Sérusier...).

Parallèlement à ce geste symbolique, les salons de l'Hôtel Julia accueillent une exposition consacrée à Gauguin et au Groupe de Pont-Aven.

1953 est l'année du cinquantenaire de la mort de Paul Gauguin. Une rétrospective est organisée avec, pour point d'orgue, le prêt exceptionnel de *La Belle Angèle*, tableau alors conservé au musée du Louvre.



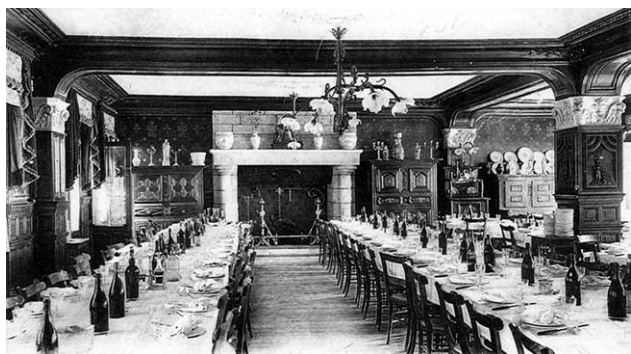
Photographie de la Pension Gloanec
Collection Musée de Pont-Aven © DR

« L'association des Amis de Gauguin », présidée par Maurice Malingue, est créée en 1960. Son ambition est d'organiser une exposition par an afin de valoriser l'esprit de l'École de Pont-



Aven. En 1971, « La Société de Peinture de Pont-Aven », présidée par Bertrand Quéinec, se substitue à la précédente association. Elle est elle-même désormais rebaptisée « Association des Amis du Musée de Pont-Aven ». A l'automne 1984, le projet de création d'un musée municipal prend réellement corps et les travaux de construction et d'aménagement de l'établissement débutent.

Le 29 juin 1985 marque l'inauguration officielle du Musée des Beaux-Arts de Pont-Aven.



Photographie de la
salle à manger de l'hôtel Julia

Extraits du texte d'Estelle Guille des Buttes-Fresneau, Conservateur du musée de Pont-Aven et commissaire de l'exposition, dans *Pont-Aven. Un Musée. Une collection*, Somogy, 2010 :

« Après le dernier séjour de Paul Gauguin à Pont-Aven, en 1894, les premiers hommages ont été rendus seulement à la veille de la Seconde guerre mondiale. Ainsi, le 6 août 1939, au moment de la Fête des Ajoncs d'or¹ et à l'appel d'Henri Siquin, Président du Comité des fêtes, Paul Gauguin est célébré par la pose d'une plaque en marbre sur l'ancienne Pension Gloanec. Elle est gravée et porte l'inscription : « Ici dans cette maison autrefois pension Marie-Jeanne Gloanec fut fondée en 1888 l'Ecole de Pont-Aven par Paul Gauguin, Emile Bernard, Charles Laval, Paul Sérusier, Charles Filiger, etc. » La commémoration se déroule en présence d'Emile Bernard qui évoque dans son discours ses premières armes avec Gauguin, sans compter la présence de Maurice Denis, Charles Chassé, Saint-Pol Roux et du Docteur Le Louët, Maire de Pont-Aven. Une exposition avec environ deux-cents peintures est en même temps inaugurée dans les salons de l'Hôtel Julia avec des œuvres de Gauguin, Denis, Sérusier,

¹ Appelée aujourd'hui la Fête des fleurs d'ajonc

Henry Moret et des toiles de peintres résidant en Bretagne ou d'origine bretonne tels que Ernest Correlleau, Barnouin, Ménardeau, etc. Elle est organisée par Jean Lachaud, Conservateur du Musée des Beaux-arts de Brest, par Galle, Conservateur du musée de Rennes et par Geoffrey Nelson, artiste d'origine anglaise venu peindre à Pont-Aven. » (Extrait page 20)

[...]

« D'autres bonnes fées se sont penchées sur le berceau du Musée de Pont-Aven, en particulier le mécène historique, à savoir le Crédit mutuel de Bretagne (CMB) depuis 1986. Grâce à l'aide financière de ce prestigieux établissement, le musée a pu faire entrer dans les collections des œuvres qui n'étaient pas à la portée d'une ville de moins de 3 000 habitants. Tout récemment, en 2008, le CMB a ainsi largement participé, aux côtés d'un donateur anonyme et de l'Association des Amis du Musée, à l'acquisition et la restauration du *Portrait de Marie Lagadu* de Paul Sérusier. Le CMB a aussi fait partie du cercle de mécènes « Mécénat Bretagne » créé pour l'acquisition du pastel de Gauguin *Deux têtes de Bretonnes* daté de 1894. Cette œuvre, acquise en salle des ventes à Brest, est du plus grand intérêt pour le Musée de Pont-Aven car il fut offert et dédié à Maxime Maufra par Gauguin. Cette entrée du dessin de Gauguin dans les collections du musée est une illustration concrète de la loi mécénat du 1^{er} août 2003. Les collectivités publiques et la société civile ont pu y concourir conjointement et rassembler 482 624 euros.² Les incitations fiscales³ ont été un argument fort utilisé par l'association « Mécénat Bretagne » pour convaincre les entreprises et organiser cette mobilisation significative. La Fondation Florence Gould dont le siège se trouve à New York a également contribué à l'enrichissement des fonds contribuant ainsi à l'entrée de *Breton portant un enfant* par Georges Lacombe, peinture à l'œuf sur toile de 1894, de la *Nature morte* par Slewinski et du tableau *Figures à la fenêtre* de Maurice Denis. Enfin, il convient d'insister sur l'aide importante du FRAM (Fonds régional d'acquisition pour les musées) : ce fonds réunit les concours financiers de l'Etat et de la Région pour soutenir l'acquisition dans les musées de France. A maintes reprises, le FRAM a prêté son concours à l'achat des œuvres du Musée de Pont-Aven comme récemment *l'Intérieur de pension* par Paul Sérusier. » (Extrait page 25)

[...]

« Créé en 1985, le premier musée de Pont-Aven est désormais trop petit tant pour les visiteurs, que pour les œuvres. Inventé comme lieu de mémoire pour une réappropriation des traces documentaires et plastiques des peintres de l'Ecole de Pont-Aven, le musée a acquis une solide reconnaissance et réputation auprès des professionnels de l'Art. Alors que notre musée avait été élaboré à l'origine sans projet scientifique et culturel, il nous faut à présent le doter d'une identité consolidée tant pour l'architecture, que pour le traitement des espaces, des volumes, du parcours muséographique des collections, des réserves et des espaces d'accueil pour les visiteurs. » (Extrait page 27)

² L'État et le Fonds du Patrimoine ont apporté 87 500 euros, la Région 87 500, le Conseil général 20 000, la Ville de Pont-Aven 40 000 euros et les presque 250 000 euros restant ont été donnés par les mécènes.

³ Réduction d'impôt de 60 % du montant des dons

Parcours dans l'exposition

Pont-Aven, terre d'accueil des artistes



Pont-Aven est une terre d'accueil des artistes depuis la seconde moitié du XIX^e siècle. A cette époque, la Bretagne devient une région très touristique. L'arrivée du chemin de fer joue un rôle majeur dans ce sens : en 1862, la ligne Paris-Quimper est inaugurée.

Les premiers artistes venus peindre à Pont-Aven sont les Américains. En effet, bien avant la première venue de Paul Gauguin, en 1886, Pont-Aven avait acquis une renommée internationale.

Les artistes sur le pont à Pont-Aven
Collection Musée de Pont-Aven © DP

En 1860, peu d'écoles d'art existaient aux États-Unis. Aussi, la formation était parachevée par un voyage en Europe. Le pionnier est sans doute Robert Wylie dont le musée conserve un autoportrait. Il accomplit son premier séjour en 1864 et sera inhumé à Pont-Aven en 1877. Peu à peu, la colonie américaine s'agrandit et les artistes investissent le manoir de Lézaven, la pension Gloanec et l'hôtel Julia.

Cette première génération d'artistes, élèves de Gérôme, Bonnat ou bien encore Cabanel, est sensible à l'influence de Courbet. En venant à Pont-Aven, ils sont en quête de dépaysement, de plein air et préparent le salon dans l'espoir d'y être retenus afin de se faire connaître. Aux Américains s'ajoutent progressivement les artistes d'Europe du nord comme Marie Luplau qui a peint *Le Bois d'Amour à Pont-Aven* en 1883. Quelques années avant Paul Sérusier et son célèbre *Talisman* (conservé au musée d'Orsay), elle représente ce paysage dans une veine réaliste à la manière de Jules-Bastien Lepage.

Les artistes étrangers explorent aussi avec délectation une civilisation rurale intacte qui leur paraît exotique. Une entente exceptionnelle règne entre les artistes et les habitants : chambres, ateliers et modèles se trouvent sans problème. La qualité de l'accueil est une raison déterminante pour la fixation des colonies artistiques ici plutôt qu'ailleurs en Bretagne.

Les artistes de l'école de Pont-Aven

La rencontre d'Émile Bernard avec Paul Gauguin



Émile Bernard, élève à l'atelier Cormon, entreprend au printemps 1886 de découvrir la Bretagne. Il arrive à Pont-Aven à la fin de l'été et rencontre Paul Gauguin sur les conseils d'Émile Schuffenecker.

Ce premier contact entre les deux hommes reste relativement « froid ». Gauguin est à Pont-Aven depuis juillet 1886.



Ce premier séjour est motivé par le désir de se consacrer entièrement à la peinture et de trouver là une vie simple. Il cherche dans cette province « reculée » l'inspiration sachant répondre à ses envies de primitivisme. Il souhaite aussi fuir la vie parisienne, commençant à considérer la civilisation comme malsaine et corruptrice de la nature humaine.

Portrait d'Émile Bernard
Collection Musée de Pont-Aven ©



Portrait de Paul Gauguin
Collection Musée de Pont-

Bernard et Gauguin se retrouvent deux ans plus tard et leur rencontre est cette fois-ci fructueuse. Émile Bernard montre à Gauguin *Bretonnes dans la prairie verte* (1888, collection particulière) qui pose les bases du Synthétisme. Gauguin explore les possibilités de cette technique et pousse plus loin les expériences du jeune peintre comme dans *La Vision du Sermon*, 1888 (Musée d'Edimbourg).

ses caractéristiques :

- abandon de la copie fidèle (jugée « servile ») de la réalité
- création de l'œuvre d'après le souvenir du sujet que l'artiste garde en mémoire. L'œuvre produite transcrit la vision subjective du peintre ; elle reflète ses émotions au moment où il l'a peinte
- aplats de couleurs pures
- absence de perspective, d'ombre et de modelé
- technique du cloisonnisme avec le cerne
- composition géométrique qui élimine le détail et le superflu



Meijer De Haan (1852-1895)
Nature morte avec pot, oignons, pain et pommes vertes
Huile sur toile - 1889-90

Les débuts de l'école de Pont-Aven

A la Pension Gloanec, autour de Gauguin, gravite une colonie d'artistes : Charles Filiger, Meijer De Haan, Charles Laval, Roderic O'Connor, Emile Schuffenecker, Armand Seguin, Wladyslaw Slewinski...

Comme le précise plus tard Paul Sérusier : « Ce ne fut pas une école consistant en un maître entouré d'élèves, c'étaient des indépendants qui apportaient en commun leurs idées personnelles et surtout la haine de l'enseignement officiel ».

Les artistes vivent et peignent ensemble ; leurs œuvres sont nourries par leurs échanges théoriques sur l'art. Le peintre acquiert avec eux « le droit de tout oser » selon les mots de Gauguin.

La leçon au Bois d'Amour

En septembre 1888, Paul Sérusier, élève à l'Académie Julian, séjourne à Pont-Aven. Avant de repartir à Paris, Gauguin lui donne une leçon de peinture dans le désormais célèbre Bois d'Amour. Sérusier exécute sous sa dictée un paysage du Bois d'Amour connu sous le titre *Le Talisman* (Musée d'Orsay, Paris) :



« De quelle couleur voyez-vous ces arbres ?

- Ils sont jaunes
- Et bien, mettez donc du jaune. Et cette ombre ?
- Plutôt bleue
- Ne craignez pas de la peindre aussi bleue que possible. Et ces feuilles rouges ? Mettez du vermillon ».

Et encore : «Comment voyez-vous cet arbre ... Il est vert ? Mettez donc du vert, le plus beau vert de votre palette».

Rentré à Paris, Sérusier fait part de son expérience à ses amis de l'Académie Julian : Pierre Bonnard, Maurice Denis, Henri-Gabriel Ibels, Paul Ranson, Ker-Xavier Roussel, Édouard Vuillard. Cette œuvre et les idées qu'elle véhicule sont à l'origine du groupe des Nabis (Prophètes en hébreu).

Le 3^{ème} séjour de Gauguin à Pont-Aven

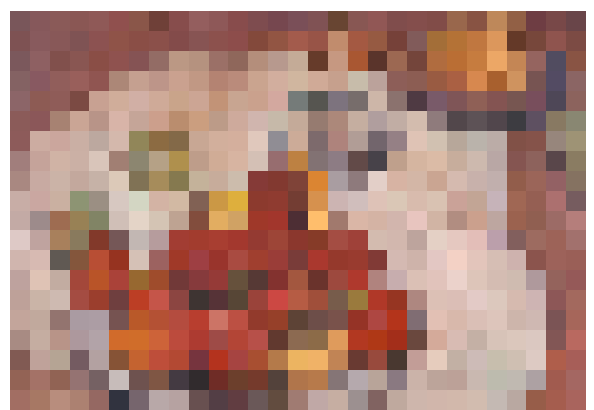
Après un séjour difficile en Arles, chez Vincent Van Gogh, Gauguin revient à Pont-Aven en avril 1889. A l'atelier de Lezaven, qu'il loue, il peint trois œuvres majeures : *Le Christ jaune* (Albright Knox Art Gallery, Buffalo), d'après celui de la chapelle de Trémalo, *Le Christ vert* (Musées Royaux des Beaux-Arts, Bruxelles) inspiré du calvaire de Nizon et le portrait de *La belle Angèle* (Musée d'Orsay, Paris).

En mai 1889, en marge de l'Exposition universelle à Paris, Émile Schuffenecker présente au café Volpini l'exposition du « Groupe impressionniste et synthétiste ». Cette première manifestation du groupe de Pont-Aven permet la diffusion de ses concepts artistiques.

A partir de l'été 1889, Gauguin et Sérusier sont à nouveau en Bretagne mais délaissent Pont-Aven pour l'auberge de Marie Henry (dite Marie Poupée) au Pouldu. Ils sont bientôt rejoints par Filiger, Meijer De Haan, puis l'année suivante par Slewinski, Henry Moret, Maxime Maufra et Émile Dezaunay. Comme à la pension Gloanec, ils y vivent en communauté dans un esprit d'émulation permanente.

Fortune critique de l'école de Pont-Aven

Dans un article paru en mars 1891 dans « Le Mercure de France », le critique d'art Albert Aurier sacre Gauguin « père du Synthétisme ». Émile Bernard, fâché de ne pas être reconnu, cesse toute relation avec Gauguin. Il s'éloigne du style synthétique tout en entreprenant, tout le reste de sa vie, à s'en faire reconnaître comme l'initiateur. Il se tourne alors vers un style classicisant. Symboliste, nabi, véritable théoricien de l'art moderne, Maurice Denis développe par ses créations l'héritage laissé par Paul Gauguin. Les leçons du Synthétisme transparaissent et rappellent, dans une partie de son travail, le tournant pictural qui s'est fait jour à partir de Pont-Aven. L'artiste retraite et personnalise, jusqu'à la théorisation, l'usage de grands aplats de couleurs et la simplification des formes.



Le 1^{er} avril 1891, Gauguin embarque pour Tahiti : « Je pars pour être tranquille, pour être débarrassé de l'influence de la civilisation. Je ne veux faire que de l'art très simple ; pour cela, j'ai besoin de me retremper dans la nature vierge, de ne voir que des sauvages, de vivre leur vie, sans autre préoccupation que de rendre, comme le ferait un enfant, les conceptions de mon cerveau avec l'aide seulement des moyens d'art primitif, les seuls bons, les seuls vrais ». Après Papeete (Tahiti), il s'installe à Mataiea (Tahiti) mais malgré une production artistique intense, il souffre de ne rien vendre. Il rentre en France le 30 août 1892.

L'adieu de Gauguin à Pont-Aven

En avril 1894, Gauguin entame son 5^e et dernier voyage à Pont-Aven avec sa compagne Annah la Javanaise. Il retrouve à la pension Gloanec son cercle d'amis. Alfred Jarry s'y trouve au même moment et recopie dans le livre d'or trois poèmes en hommage à ses tableaux tahitiens. Mais Gauguin n'a plus qu'une idée en tête : quitter l'Europe pour s'installer définitivement à Tahiti. « J'ai pris une résolution, celle de m'en aller vivre pour toujours en Océanie. Je

rentrerai à Paris en décembre pour m'occuper exclusivement de vendre tout mon bazar à n'importe quel prix ... Je pourrai alors finir mes jours libre et tranquille sans le souci du lendemain et sans l'éternelle lutte contre les imbéciles ».

Il quitte la France le 5 juillet 1895 ; il meurt à Hiva Oa, île de l'archipel des Marquises, en Polynésie française, en 1903.

Pont-Aven après Gauguin

Après le départ de Gauguin, les membres du groupe de Pont-Aven s'éparpillent. Jan Verkade entre au couvent de Beuron (Allemagne), Mogëns Ballin abandonne la peinture et rentre à Copenhague, Henri Delavallée s'installe en Turquie. Certains restent en Bretagne comme Ernest Ponthier de Chamillard, Charles Filiger, Émile Jourdan, Armand Seguin et Paul Sérusier.

Henry Moret, Gustave Loiseau et Émile Schuffenecker reviennent à un style plus impressionniste. Par leur créativité, les artistes de l'École de Pont-Aven ont permis à la ville de laisser son nom dans l'Histoire de l'Art. D'autres artistes se succèdent à Pont-Aven toujours attirés par la qualité des paysages et la variété des lumières. Les années 20-30 sont particulièrement fécondes et des artistes comme Daucho, Nelson, Clairin, Correlleau, Asselin perpétuent la tradition picturale à Pont-Aven tout en intégrant les préoccupations esthétiques initiées par Gauguin et Bernard, en leur temps. Ces artistes n'ont pas de lien direct avec l'École

Wladyslaw Slewinski (1856-1918),
Nature morte aux pommes et au chandelier
huile sur toile - vers 1897
Collection Musée de Pont-Aven © DR



Fernand Daucho (1898-1982)
Le Bois d'Amour
huile sur papier - 1957
Collection Musée de Pont-Aven © DR

de Pont-Aven mais ont été inspirés par notre cité, se rassemblant pour beaucoup à l'hôtel de La Poste.

Ainsi, Geoffrey Nelson qui a étudié à la Slade School of Art à Londres, puis a exposé ses peintures au New English Art Club (1914-1915) et à la Royal Academy en 1931, a fréquenté la Bretagne à partir des années 30 : il a peint en particulier des paysages à Pont-Aven et à Concarneau. Il a accompli plusieurs séjours à l'hôtel de la Poste à Pont-Aven où il s'est lié d'amitié avec la propriétaire Julia Correlleau. En mai 1939, ce peintre a fondé

avec Mary et William Scott The Pont-Aven School of Painting, en quelque sorte, « la deuxième école de Pont-Aven ». Le principe était d'accueillir à l'hôtel de la Poste et à l'atelier d'Ernest Correlleau des étudiants

auxquels étaient enseignés la peinture de paysage mais aussi la figure, la nature morte, la sculpture et le dessin. Nelson était alors le maître chargé du paysage. Toutefois, l'école fut de courte durée à cause de la guerre. En 1940, Nelson est arrêté par les Allemands et interné successivement dans différents camps. En mai 1941, alors qu'il séjourne à l'hôpital militaire du Val-de-Grâce à Paris, il échange une correspondance avec ses amis peintres Daucho et Asselin et meurt à Paris deux ans plus tard. Nelson aurait eu l'idée de la plaque commémorative à Paul Gauguin toujours visible à Pont-Aven.

Marcel Gromaire clôt le parcours de cette exposition. Le Musée de Pont-Aven avait consacré une exposition à cet artiste en 2001. Ami de Laboureur, Kickert et Makowski, il a sillonné la côte bretonne pendant quarante cinq ans. Artiste indépendant et personnel, il est reconnu très tôt et puise son inspiration dans des sujets liés à la nature, la femme, l'homme au travail. Ses peintures sont composées avec rigueur. La géométrisation et la simplification des formes caractérisent son style.



Geoffrey Nelson (1893-1943)
Le Port de Pont-Aven
huile sur toile - vers 1940
Collection Musée de Pont-Aven © DR

Liste des 80 artistes présentés dans l'exposition

ABRAM Paul (1854–1924)
AMÉDÉE-WETTER Henri (1869–1929)
AUBURTIN Jean-François (1866–1930)
BEAUFRÈRE Adolphe (1876–1960)
BELAY Pierre de (1890–1947)
BERNARD Émile (1868–1941)
BEVAN Robert (1865–1925)
CHEVALLIER-KERVERN Marie-Renée (1902–1987)
CLAIRIN Pierre-Eugène (1897–1980)
CORNÉLIUS Jean-Georges (1880–1963)
CORRELLEAU Ernest (1892–1936)
COTTET Charles (1863–1925)
CRESTON René-Yves (1898–)
DAUCHO Fernand (1898–1982)
DELOBBE Alfred (1835–1925)
DENIS Maurice (1870–1943)
EVEN André (1918–1997)

FIELD Edward Loyal (1856–1914)
FILIGER Charles (1863–1928)
FRÉLAUT Jean (1879–1954)
FROMUTH Charles (1859–1937)
GAUGUIN Paul (1848–1903)
GÉO-FOURRIER Georges (1898–1966)
GIRARDET Jules (1856–1938)
GRANCHI-TAYLOR Achille (1857–1921)
GROMAIRE Marcel (1892–1971)
DE HAAN Meijer (1852–1895)
HAGBORG Otto (1854–1927)
HERR Félicie (1880–1960)
JEAN-HAFFEN Yvonne (1895–1993)
JOBERT Fernand (1876–1949)
JOLLY André (1882–1969)
JOURDAN Émile (1860–1931)
JOYAU Amédée (1872–1913)
KOUSNETZOFF Constantin (1863–1936)
LACOMBE Georges (1868–1916)
LANGLAIS Xavier de (1906–1975)
LE BEAU Alcide (1873–1943)
LEECH John William (1881–1968)
LE RAY Jules (1875–1938)
LINDEN Gaston (1860–1949)
LOISEAU Gustave (1865–1935)
LUPLAU Marie (1848–1925)

PONTHIER de CHAMAILLARD Ernest (1862–1931)
PUIGAUDEAU Ferdinand du (1864–1930)
QUILLIVIC René (1879–1969)
RIVIÈRE Henri (1864–1951)
ROBIN Georges (1904–1928)
RODO-PISSARRO Ludovic (1878–1952)
ROULLET Gaston (1847–1925)
ROY Louis (1862–1907)
SCHUFFENECKER Émile (1851–1934)
SEGUIN Armand (1869–1903)
SERENNE Célestin-André-Marie (1846–1895)
SÉRUSIER Paul (1864–1927)
SLEWINSKI Wladyslaw (1856–1918)
THOMPSON Sydney Lough (1877–1973)
URVOY Jean (1898–1989)
VAILLANT Jacques (1879–1934)
VALLOTTON Félix (1865–1925)
VAN DEN ANKER Hermanus-Franciscus (1832–1883)
WAROQUIER Henry de (1881–1970)
WEBER Otto (1832–1888)
WYLIE Robert (1839–1877)
ZINGG Jules-Émile (1882–1942)

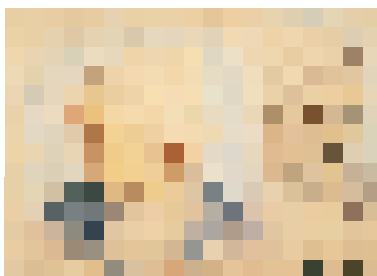


MALIVEL Jeanne (1895–1926)
MARINITSCH Christian de (1868–1954)
MARRET Henri (1878–1964)
MASUI Paul–Auguste (1888–1981)
MAUFRA Maxime (1861–1918)
MÉHEUT Mathurin (1882–1958)
METTENHOVEN Marcel (1891–1979)
MORET Henry (1856–1913)
MORIN Fernand (1878–1937)
MOSER Carl (1873–1939)
NELSON Geoffrey (1893–1943)
O'CONNOR Roderic (1860–1940)
PÉGOT–OGIER Jean (1877–1915)
PÉRON Pierre (1905–1988)
PIRIOU Mary (1881–1956)

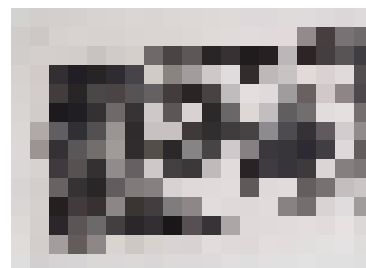
Photothèque

Pour toute utilisation, nous vous demandons de bien vouloir veiller au respect des crédits photographiques. Vous pouvez demander les visuels par mail : musee@pont-aven.fr ou téléphone : **02.98.06.14.43**.

1. Paul Gauguin (1848–1903)
Deux têtes de Bretonnes,
pastel – 1894
Collection Musée de Pont–Aven



2. Paul Sérusier (1864–1927)
Intérieur à Pont–Aven,
huile sur toile – 1888
Collection Musée de Pont–Aven
© DR



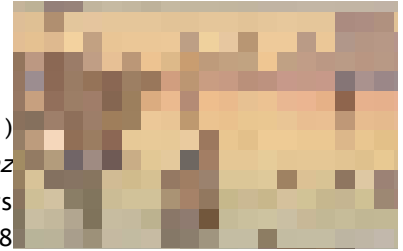
3. Paul Gauguin (1848–1903)
Le Char à bœufs, souvenir de Bretagne,
bois gravé sur papier Japon – 1898–99



4. Paul Sérusier (1864–1927)
Portrait de Marie Lagadu,
huile sur toile – 1889
Collection Musée de Pont-Aven
© DR



5. Henri Rivière (1864–1951)
Coucher de soleil devant Douarnenez
lithographie imprimée en douze couleurs
1898
Collection Musée de Pont-Aven



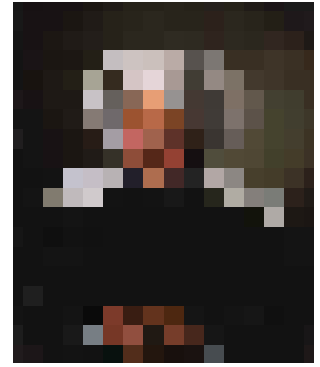
6. Charles Filiger (1863–1928)
Paysage rocheux, Le Pouldu
gouache sur carton –
vers 1891
Collection Musée de Pont-Aven



7. Paul Sérusier (1864–1927)
Les Porcelets,
huile sur toile – 1889
Collection Musée de Pont-Aven © DR



8. Fernand Daucho (1898–1982)
Le Moulin David à Pont-Aven
huile sur toile – 1943
Collection Musée de Pont-Aven



9. Hermanicus-Franciscus Van den Anker (1832–1883)
Portrait de Marie-Anne Herlédan (1815–1889)
huile sur toile – vers 1885
Collection Musée de Pont-Aven



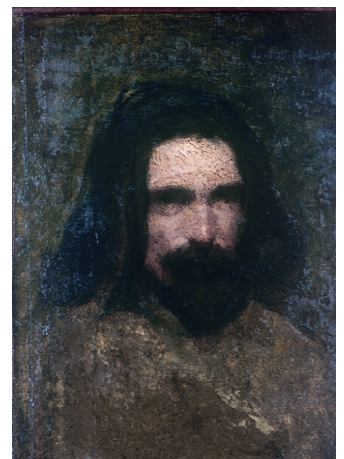
10. Geoffrey Nelson (1893–1943)
Le Port de Pont-Aven
huile sur toile – vers 1940
Collection Musée de Pont-Aven
© DR



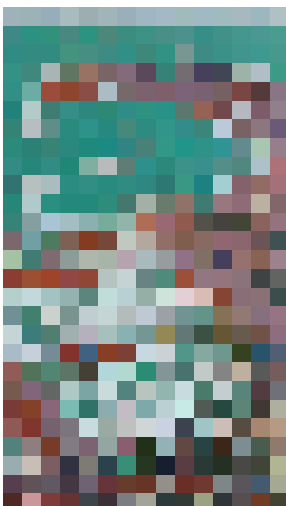
11. Marie Luplau (1848–1925)
Le Bois d'Amour à Pont-Aven
huile sur toile – 1883
Collection Musée de Pont-Aven



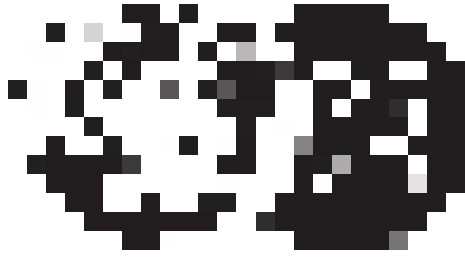
12. Émile Jourdan (1860–1931)
La Chapelle de Lanriot au clair de lune
huile sur toile – 1926
Collection Musée de Pont-Aven



14. Robert Wylie (1839–1877)
Autoportrait
huile sur panneau de bois – vers 1870–78
Collection Musée de Pont-Aven
© DR



13. André Jolly (1882–1969)
Les Goémoniers
huile sur toile – 1908
Collection Musée de Pont-Aven



Paul Gauguin,
Deux têtes de Bretonnes,
pastel - 1894

Musée des beaux-arts
Place de l'Hôtel de Ville
29930 Pont-Aven

Tél : +33 (0)2 98 06 14 43

Fax : +33 (0)2 98 06 03 39

E-mail : musee@pont-aven.fr

